

**Dossier
artistique**

Librement inspiré des *Lettres à sa fille*



*Mon nom est Jane,
Calamity Jane*

de et avec Justine DEVIN
mise en scène Virginie DEWEES



Café blanc

WANTED

Historique et légendaire, Calamity Jane a suscité bien des fantasmes.

Dans son livre *Lettres à sa fille*, elle s'adresse directement à celle qu'elle n'a pas pu élever.

Depuis un monde violent où seuls les hommes font l'histoire, elle questionne les modes de vie du Nouveau Monde des pionniers, la frontière entre les "sauvages" et les "civilisés", le pouvoir de la reliance à travers le temps et l'espace.

Justine Devin s'inspire de ce texte et de contes amérindiens pour évoquer cette femme, sa force, sa singularité et sa liberté.



traduction
Marie Sully
et Grégory Nabhan-Monro



À L'OUEST

Basée en Charente-Maritime, la Compagnie *Phoenixa* a pour devise : "Constance, rage et flamboyance". Elle accompagne les créations de l'autrice et conteuse Justine Devin dans des univers variés dans leur thématique et dans les publics. Après *Grain de Sel*, *Sur la corde d'Eros*, Justine Devin porte ici l'art du conte encore plus au coeur de l'acte théâtral :

L'adaptation dramaturgique des *Lettres à sa fille* part désormais sur les traces d'un personnage à la peau aussi tannée que son phrasé et s'accompagne d'une mise en abîme de la parole conteuse.

A défaut de pouvoir la border, Calamity Jane va raconter des contes à sa fille, qu'elle a pourtant abandonnée à la naissance, confiée à un couple riche. Des contes entendus de la bouche même de véritables Sioux, Apaches, croisés au coin du feu de camps, là, quelque part entre les plaines et le Mississippi.

NOTES D'INTENTION

Justine Devin

autrice et comédienne

Une ode singulière à l'émancipation

La découverte des *Lettres à sa fille* a fait naître en moi le désir puissant de porter cette voix de femme assumant sa vie aventureuse, même rude, et de la faire retentir dans nos "aujourd'hui".

La figure légendaire de Calamity Jane (rare exemple d'héroïne féministe dans la "mythologie machiste" de la conquête de l'Ouest) m'a fortement interpellée, par les failles et la clairvoyance de celle qui a connu l'abandon, la misère, la prostitution, la peur, le danger, la mort de ses proches, l'abandon de sa fille. A partir de cette héroïne de légende, je choisis donc délibérément de fabriquer un personnage de fiction. Pour cela je m'aide d'extraits des *Lettres à sa fille*, et imagine qu'à partir d'échanges avec des Indiens, elle va transmettre à son enfant leurs légendes et leur "art de vie " pour l'aider à grandir, à se faire une vie, se forger des valeurs dans un monde fortement troublé.

Heurtée profondément par le génocide des tribus amérindiennes, sur lequel s'est construit le "Nouveau Monde", j'ai aussi ressenti l'intime nécessité de leur rendre hommage.



Virginie DEWEES

metteuse en scène

Calamity incarne sa légende, quitte à en faire trop et en rajouter. C'est une show girl, une star de son époque et de son propre aveu une menteuse. Elle crée des rumeurs, n'en dément pas d'autres, s'amuse des bruits qui courent et cultive le secret.

Ce qui n'est pas le cas de "Jane".

Elle est sincère, se met à nu devant sa fille et le public, ose se montrer sensible et fragile. C'est une mère séparée de son enfant, une femme seule dans un environnement et une époque extrêmement difficile, elle souffre de solitude, d'addiction et devient même aveugle. Elle a conscience de ses limites (honte de ses capacités d'écriture par exemple) mais doit continuer malgré tout.

Je veux inviter le spectateur dans une parenthèse dangereuse, solitaire, fantasque et extraordinaire en faisant le choix de croire, mais pas n'importe qui, le choix de croire une menteuse.

Car après tout, si la limite entre fiction et réalité est mince, c'est dans l'absolue liberté de cette ambiguïté que se crée le mythe, celui de Martha Jane Canary, celui de Calamity Jane.

Un premier travail de mise a scène a été réalisé avec **Jean-Luc Pérignac**.

Sobriété du décor, rôle de la lumière et vérité du personnage.

Son décès en 2022 a été une épreuve douloureuse et une période de deuil a été nécessaire dans ce travail.

Aujourd'hui nous reprenons la route...



"Des bribes de lecture me reviennent en âme. Les paysages flamboyants qui fleurissent dans les romans de Jim Harisson, les gestes précis et quasiment ritueliques du jeune métis dans *Les étoiles s'éteignent à l'aube* (Richard Waganesse), les visions du chef indien Elan noir rapporté par John G. Neihardt, les péripéties éthyliques de Nino Cochise (*Les Cent Premières années de Nino Cochise* de A Kinney Griffith & Nino Cochise), la correspondance magnifiquement engagée entre Rosa Luxemburg et Clara Zetkim." (J-L Pérignac)



*Un feu de camp,
un cheval noir,
une boîte aux lettres,
une table,
une chaise...*





...dans un décor sobre et stylisé,
ce seule-en-scène plonge le public
au plus près du personnage de Calamity Jane :
le soir autour de son feu de camps lors d'un trajet
en pleine nature sauvage,
ou dans sa petite cabane du Montana.



Elle n'est pas seule, il y a son cheval Satan et les
photos de sa fille qu'elle n'a pas pu élever et qu'elle va
recevoir à différents âges de sa vie.

Une pièce en 4 temps dans une chronologie de plus en
plus rapide, une destinée tragique
comme une flamme d'allumette,
mais qui allume des feux
qui éclairent encore.



Hors-les-murs pour le Jeune Public

Deux versions pour amener le personnage de Calamity Jane à la rencontre du Jeune Public :

- Pour les 6-9ans : Calamity Jane parle à sa fille de 4 ans et lui raconte l'histoire d'Iktôm et les canards.
- Pour les 10-13 ans : Calamity Jane parle à sa fille de 15 ans et lui raconte l'histoire de Vent Rapide, l'ado qui ne s'est pas transformé en aigle puissant mais en petit oiseau agile



Intérêt pédagogique

- Réflexion sur la question du genre, différences entre les femmes et les hommes dans les sociétés d'autrefois : éducation des enfants, métiers, mobilité, etc. Questionner les stéréotypes d'hier et d'aujourd'hui pour aller vers une culture de l'Égalité.
- Réflexion sur le racisme, les indiens d'Amérique et les colons européens. Histoire des Etats-Unis. Le Far-West de la fin du XIXème siècle.
- Questionner la violence dans la construction des civilisations.
- Valeur et enjeux de la "plume", celle de la bravoure des Indiens et celle de l'écriture.



LA PRESSE

sortie de résidence



Justin Devin dans la peau de Calamity Jane à l'occasion d'une représentation privée (© N.S.-L. & Wikimedia commons)

Le mythe de Calamity Jane revisité dans un seul en scène

THÉÂTRE - En résidence à Rochefort, la conteuse et comédienne Justine Devin interprète la célèbre figure de l'Ouest américain dans le spectacle *Mon nom est Jane, Calamity Jane*.

Les parrages du Far West du XIX^e siècle et ses dangers se sont invités à La Boîte de Rochefort, salle multiculturelle réservée aux artistes et troupes en résidence.

Du 1^{er} au 11 octobre, la Compagnie DedansDehors, basée à St-Médard-d'Amis, a investi les lieux pour la création du seul en scène *Mon nom est Jane, Calamity Jane* porté par la comédienne Justine Devin.

La pièce est inspirée des lettres à sa fille, œuvre attribuée à Calamity Jane malgré d'importantes réserves des historiens. L'héroïne militaire étant considérée comme quasi-analphabète. Justine Devin a librement réécrit la correspondance, y intégrant des contes amérindiens qu'elle

porte en son cœur : la comédienne est conteuse professionnelle depuis 2006.

Ces supposés écrits de Calamity Jane n'ont jamais été envoyés de son vivant à sa fille. L'Américaine souhaitait trouver dans cette correspondance à sens unique un contact spirituel avec sa progéniture ; là se trouve l'intrigue sous-jacente du spectacle de Justine Devin. Comment compenser l'absence continue d'un enfant ?

L'intégration de contes amérindiens

La comédienne a été épanouie dans l'écriture par Jean-Luc Pérignac, qui avait également la mise en scène. « Nous avons 50 minutes de spectacle

plus que présentable, assuré-t-il après la studieuse semaine de répétitions rochefortaises. C'est un travail compliqué. Justine est plutôt lumineuse alors que Calamity Jane est fermée... Il a fallu trouver en elle quelque chose de plus âpre ».

Le metteur en scène poursuit : « La volonté de Justine d'intégrer des contes amérindiens à l'histoire apporte des difficultés supplémentaires. Elle doit rester dans le personnage de Calamity Jane du début à la fin, sans utiliser les ficelles du conte. La recherche d'une symbiose entre l'art du comédien et celui du conteur a toujours été prépondérante, dans cette nouvelle aventure cette nécessité est encore plus prégnante ».

Sur scène, le décor est sommaire : un feu de camp, un

cheval en bois noir et une boîte aux lettres. Toute la place est laissée à la comédienne qui ne distille pas son plaisir à se glisser dans la peau d'un personnage aussi mythique.

« Fabriquer un personnage de fiction »

« À partir de cette héroïne de légende, j'ai choisi délibérément de fabriquer un personnage de fiction, affirme Justine Devin. Ce qui est incroyable dans les lettres à sa fille, c'est l'absence et la présence mêlées ! C'est extrêmement étonnant ». À la technique du spec-

tacle, la rigueur lumineuse et son est assurée par Dominique Le Targa qui délivre un travail sobre mais efficace.

Créée en 2014, la compagnie DedansDehors accompagne et porte les projets artistiques de Justine Devin. « Nous sommes à la recherche d'un nouveau lieu de résidence pour finaliser la création du spectacle », annonce Laurence Moineau, chargée de communication du projet. La résidence artistique passée a été financée en partie par un budget participatif sur internet.

Revenir répéter à la Boîte n'est pas exclu par l'équipe, qui a hâte de présenter au public les carnets intimes revisités de la légende Calamity Jane, plus que jamais dans l'air du temps.

Nicolas Saint-Lanne

Information supplémentaire : justinedevin.com



CULTURE

A Rochefort, Calamity Jane s'épanouit dans La Boîte

La compagnie DedansDehors, en résidence dans la salle culturelle, a présenté le résultat de cinq jours de répétitions

Avec La Boîte, salle culturelle située en bord de Charente dans l'ancien parc des Fourriers, la Communauté d'agglomération Rochefort Océan (Caro) permet aux compagnies théâtrales ou aux musiciens (professionnels et amateurs) de disposer gracieusement d'un lieu de création dans des conditions techniques optimales. En contrepartie, les artistes accueillis doivent s'engager dans une démarche d'ouverture aux publics, qu'il s'agisse d'une sortie de résidence pour montrer une étape de travail ou de l'organisation de temps de médiation avec un auditoire.

C'est dans ce cadre que la compagnie DedansDehors, installée à Varaize, a occupé le site

la semaine passée et a présenté le résultat de cinq jours de répétitions. Le spectacle interprété par Justine Devin, comédienne et conteuse, est mis en scène par Jean-Luc Pérignac, bien connu des nombreux rochefortais qui ont suivi ses cours d'arts dramatiques au théâtre de La Coupe d'or au début des années 1990.

Contes amérindiens

Le projet a longuement été mûri par Justine Devin, fascinée par la lecture des lettres qu'aurait écrites Calamity Jane à sa fille placée dans une « bonne famille », ne pouvant pas l'amener avec elle à cheval dans des contrées inconnues et sur les terres des Indiens. Émue aussi

par la situation de ces derniers, victimes de l'invasion des colons, Justine Devin a entrepris une écriture théâtrale en mêlant les lettres de Calamity Jane à des contes traditionnels amérindiens et en s'appuyant sur des données historiques.

Jean-Luc Pérignac explique que pour faire ressortir l'atmosphère fascinante et dangereuse des grands espaces américains et pour incarner le personnage avec justesse, il avait fallu freiner la comédienne, d'un naturel lumineux, et l'empêcher d'utiliser les techniques du conte pour rester dans un univers âpre. Les 50 premières minutes de ce travail de création laissent imaginer à terme un spectacle qui ne laissera pas



Rare exemple d'héroïne féministe de l'époque, Calamity Jane détonne dans le monde des cow-boys. n.g.

indifférent, traitant de thèmes encore d'actualité. À noter que la compagnie est toujours à la

recherche de lieux de résidence.

Bernard Gautier

Vendredi 15 octobre 2021 SUD OUEST

La Compagnie Phoenixa

Elle porte l'art de la présence dans des formes contées ou théâtrales qui plongent au cœur des grands enjeux de la vie et de ses combats d'émancipation, universels et intemporels.

Sa devise ? « Constance, rage et flamboyance » (J-L Pérignac).

Dans la mythologie, le Phoenix parvient à renaître de ses cendres... c'est l'expérience extraordinaire qui permet à la vie qui se tait d'engendrer à nouveau sa vie. Ressources insoupçonnées pour la traversée d'une épreuve ultime. Mais renaître pour qui ? Pour quoi ? Les enjeux ne manquent pas. Combats universels pour se libérer des oppressions sociales et sexistes. Phoenix...au féminin !

Pour la compagnie Phoenixa, l'art et le théâtre sont des espaces d'exploration de l'être : quête du bonheur (individuel et collectif), de la vérité, de la justice, du sens entre parole et silence.

Une présence et un jeu aux dimensions à la fois poétique, politique et spirituelle.



Justine DEVIN
Autrice, comédienne

Du fil subtil de sa parole, Justine cherche à tisser les beautés et les failles de notre relation au monde, aux autres, à nous-mêmes.



Virginie Dewees
Metteuse en scène

Virginie DEWEES est une comédienne, metteuse en scène et autrice française, née à Paris.

Formée à l'Art du Conte à 19 ans, à son retour d'Inde, par Catherine Zarcate, puis Nelly Hédan, au théâtre avec Gérard Etienne (Actor Studio et développement des Scènes Zen), puis pendant 6 ans avec Jean-Luc Pérignac (héritage Grotowski et le Théâtre pauvre).

Elle pratique également la danse (classique, moderne, tango, Baratha Natyam), ainsi que le chant (lyrique, tzigane, chanson populaire, chant du monde).

Maîtrise de Lettres Modernes, expériences dans l'enseignement et l'animation, elle devient conteuse professionnelle en 2006.

Tout en pratiquant le répertoire classique des contes, elle mène des projets spécifiques plus personnels sur le thème du sel, du cheval, de la sexualité et de l'érotisme, de la culture indienne et amérindienne, du zen...

Ces quatorze années de recherche et de pratique lui ont permis de développer un large répertoire, grâce aux publics auxquels elle s'adresse, aux thèmes et aux cultures abordées. Elle crée avec le chanteur Donin des pièces pour le jeune public : *Pomméglantine*, *Lucidic* et *Quelle tête as-tu ?*

Avec Magali Zsgimond Sakurazawa, harpiste, elle crée *Sur la corde d'Eros*, et adapte une version pour les adolescent-es. Avec Jérôme Berthelot elle co-écrit et interprète *Grain de Sel*, pièce de théâtre pour 2 comédiens.

Le Fil d'Irène, déambulation sur le thème des violences faites aux femmes, avec l'autrice Marie Lourioux, est actuellement en chantier d'écriture pour une création en 2025.

Après une formation à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts de Lyon, où elle scénographie et met en scène son premier spectacle « 45° Nord », elle entre ensuite aux Cours Florent.

Sa carrière de metteuse en scène débute en 2020 avec une adaptation des « Diaboliques » de Barbey d'Aurevilly.

Elle travaille ensuite comme assistante metteuse en scène pour Patrick SCHMITT dans le spectacle « Quartett » d'Heiner Müller en 2021, puis pour Thomas LE DOUAREC sur « le Misanthrope » en 2022.

L'année 2023 est consacrée à sa carrière de comédienne avec les pièces « Je me sens si bien chez vous » d'Eric Lourioux mise en scène par Nathaniel Khorsand et « les Misérables » mis en scène et adaptés par Axel POLYBE à Berlin, ainsi qu'à ses écrits avec la Biographie du Designer Abel Carcamo et l'écriture d'une bande dessinée en collaboration avec la dessinatrice Violette Coudel.



Sortie de première Résidence 6 & 7 octobre 2021 | La Boîte | Rochefort

Technique

- Espace scénique : 8m/6m
- scène de 1m20 de hauteur min
- Temps de montage plateau + son + lumières : 6h
- Obscurité nécessaire
- Durée : 1h15

Contrat de vente

1 300 €uros pour une représentation
2200 €uros pour deux représentations
EAC : 150 €uros pour 2h

Technique Hors-les-murs

Version 1 "Calamity parle à sa fille de 4 ans" :

- Espace scénique : 4m/4m
- Mise en place décor, son, lumières : 2h
- Obscurité nécessaire
- Durée : 30 min
- Jauge : 25 enfants max

Version 2 "Calamity parle à sa fille de 16 ans" :

- Espace scénique : 5m/4m
- Mise en place décor + son + lumières : 2h
- lumière naturelle possible
- durée : 30 min
- Jauge max : 25 enfants max

L'équipe

Justine Devin : texte, comédienne

Virginie Dewees : aide à la mise en scène et au travail d'acteur

Dominique Le Targa : création sonore régisseur général son et lumière

Jérôme Berthelot : photographe, graphiste et webmaster

Erwan Lansonneur : cadreur et monteur

Laurence Laporte : chargée de communication sur la première résidence

Protect Artistes Music : co-production, partenariat administratif et juridique



Cie Phoenixa
ciephoenixa@gmail.com
07 44 77 31 04

Contact artiste :
Justine Devin
06 16 60 68 19
www.justinedevin.fr

Chaîne Youtube :



Café blanc